



Par Jean-Pierre DUPRIEZ - CTG Fexhe (Belgique)

Bruxelles - Paris : Juin 2015



Paris - Luxembourg : Juin 2015



Luxembourg - Berloz - Bruxelles : Septembre 2015



Etape 1 (17/06/2015).BERLOZ- MAUBEUGE

Départ un peu mouvementé, car je dois faire une prise de sang avant le départ (Sintrom). On est champion ou on ne l'est pas !!

Les routes sont très agréables jusque Bruxelles sauf la côte en pavés de St-Jean Gheest. De nombreux secteurs pavés suivront. Les routes en béton sont également très désagréables.

La traversée de Bruxelles d'Auderghém à Drogenboss fut c'est longue.

Dans Bruxelles, par deux fois le GPS a voulu me faire traverser le campus de l'ULB. Cela m'a valu quelques aller-retour inutiles .

Après Drogenboss grand-routes pour traverser Alsenberg , aller à Braine le Château via Braine lalleud. Une station essence me permettra de boire un Aquarius, car il fait très chaud.

À mon avis, dans le parcours officiel, il vaut mieux conseiller le départ via Anderlecht.

A Ronquieres, je n'ai pas tourné vers Henripont, mais suis parti directement sur Ecaussines en remontant tranquillement le plan incliné. Deux cyclistes me dépassent et me font un brin de causeries. Ils auraient fait Bruxelles-Paris l'an dernier et Paris-Luxembourg cette année. Il me conseille le « canal du Loc » pour entrer dans Paris. Impossible de trouver cela sur internet. De toute façon, mon tracé est fait jusqu' Aulnay sous bois.

Le Roeulx, un arrêt « Saint-Feuillien » s'impose.

Blaregnies, je quitte le circuit pour aller à Maubeuge dormir. La frontière se passe sans s'en apercevoir. Le GPS m'indique l'hôtel sans problème.

Éco hôtel : presque très bien pour le prix. Pas de resto, hormis un Kebab, à proximité. J'effectuerai encore au moins deux Km pour me rendre dans le centre commercial d'Hautmont et souper au « Buffalo grill » avec des brochettes presque calcinées par ce que j'avais demandé bien cuit..

Petite aventure au retour (à 21h30), la porte de la chambre ne s'ouvre pas. Heureusement, il y a encore quelqu'un à l'accueil.

Les Chiffres : 192 Km – 1620m de dénivelé – Moyenne 18,4 Km/h



Etape 2 (18/06/2015) MAUBEUGE – COMPIEGNE



La Rivierette 18 juin 10h07

Départ sous la pluie, heureusement, après 15 km, je peux retirer le KW. Le vent du NE favorable continue de m'aider.

Je retrouve le circuit assez rapidement à Locquignol pour le pointage. Le syndicat d'initiative n'a pas de tampon et la mairie n'ouvre que l'après-midi. Il me faudra retourner sur mes pas pour pointer « Chez Mado ». Pourquoi ne pas avoir fait le contrôle à Maroilles centre touristique avec de nombreux commerces ouvert ? Je rencontrerai le même problème sur Paris - Luxembourg !!

Malgré tout, je traverserai encore de nombreuses averses de bruine et après 15h, il faudra à nouveau se servir du KW pendant 10 Km.



Coucy-le-Château 18 juin 15h58

Les routes sont magnifiques et bien choisies. Il faut cependant faire attention aux ravitaillements. Arrivé à Guisse vers 11h30, il est trop tôt pour manger et je continue donc. Il faudra faire plus de 50 Km pour trouver un « Carrefour express » à Forée (Charmes).

Passage à Saint-Gobain, ancienne ville industrielle point de départ des glacières du même nom. C'est à présent un petit village bien tranquille. Vient ensuite Septvaux sensé être un lieu touristique, mais je dois être fatigué, ... il ne m'a pas laissé de souvenir.

La traversée de Compiègne est longue et je peine à trouver le F1 dans le zoning de Venette. Le tracé GPS s'arrête dans le village, 2km avant. Les restaurants proches sont envahis par une école et les restos du coin le seront aussi.

Les Chiffres : 191 Km – 1300 m de dénivelé – Moyenne 19 Km/h

Etape 3 (19/06/2015) COMPIEGNE – Paris (Aulnay sous Bois)- Nanteuil-Les Meaux

Comme hier, la journée commence par le retour sur le circuit pour pointer à Morienvil. Je ne dois pas retraverser Compiègne, mais en échange, la route est plus longue. Belle côte pour arriver au petit village de Morienvil. A cette heure, le restaurant est fermé et heureusement, le boulanger est ouvert.

Mes problèmes de gerçures à la selle et aux parties ne s'arrangent pas. Je constate que la selle s'est relevée. J'avais déjà eu le problème l'an dernier lors du « Petit Voyage » fait en août. Plusieurs arrêts pour enfin trouver la position où elle reste bien horizontale.

Plus j'avance, plus je sens l'influence de la capitale, les villes s'intitulent maintenant « une Ville à la campagne ». Mitry Mory juste sous l'aéroport Charles de Gaulle, sera le dernier endroit calme. Après, l'on traverse la A104 et l'entrée dans la banlieue de Paris commence. Long boulevard de 10 Km avant d'arriver à Aulnay sous-bois où il faut pointer pour terminer (par dérogation) le Bruxelles-Paris.

Je dînerai au restaurant de la gare après 14h, il ne reste plus que des salades.

Il faut maintenant rejoindre Champigny sur Marne, premier pointage (par dérogation) de Paris-Luxembourg. 15 Km de banlieue un vendredi après-midi, pendant que les parisiens partent en WE. A Champigny, cela n'est pas encore gagné, il faudra aller jusque Roissy en brie (encore 15 Km) pour quitter la banlieue. Quarante cinq Km de banlieue !!!, ce n'est pas la plus belle journée. J'ai l'impression d'avoir traversé plus de 100 feux de signalisation. Cela me semble être le problème des « Traits d'Union européen ». S'il faut se taper cela pour chacun d'entre-eux (28) en plus de la capitale de départ, cela me déçoit !!!

Pour arriver à Nanteuil, la trace GPS m'envoie dans un chemin à cailloux qui longe l'autoroute, ce que je refuse. Heureusement, il y avait une alternative par une route avant la traversée de la dite autoroute. que le mode « route » a trouvé rapidement. Longue descente pour arriver à l'hôtel « Première Classe ». Hôtel impeccable pour le prix, mais c'est le WE et le restaurant Campanille d'à côté tourne au ralenti.

Il faut que je dorme bien pour être en forme demain, les choses sérieuses vont commencer.

Les Chiffres : 163 Km – 850 m de dénivelé – Moyenne 17.9 Km/h

Etape 4 (20/06/15) NANTEUIL-LES MEAUX CHALON EN CHAMPAGNE



Peu de monde sur la route en ce samedi matin, je savoure le calme enfin revenu. Premier arrêt pour prendre un beau paysage avec des chevaux, puis à Joarre pour visiter l'abbaye. On sent qu'il va encore faire chaud.

Je descends sur la Marne, pour la suivre jusque Chalon, mais il ne faut pas croire que cela sera tout plat... Que du contraire, je scionnerai entre les vignobles en terrasse et la Marne en contrebas. C'est



magnifique, mais assez dur surtout par cette chaleur. Peu de monde sur la route du Champagne.

A Trélou sur Marne, c'est l'heure de midi, une boulangerie, un bar, c'est presque bien. Je prends une pizza à la boulangerie et vais la manger au bar. Il me faudra toute l'après-midi pour digérer

cette pizza, qu'il fallait réchauffer m'a dit Paula par la suite en me signalant que j'avais eu de la chance de ne pas avoir été malade.

Après-midi chaude et côtes de plus en plus pénibles, le cœur est fatigué et ne suis pas et donc les jambes non plus. Les vignobles sont maintenant terminés, le GPS m'envoie quelque fois sur des voies alternatives, mais je reste sur le parcours et la route principale qui, me semble-t-il, est moins accidentée. Enfin Chalon en champagne. Par chance l'hôtel est en dehors de la ville et presque facile à trouver.



Trélou-sur-Marne 20 juin 12h50

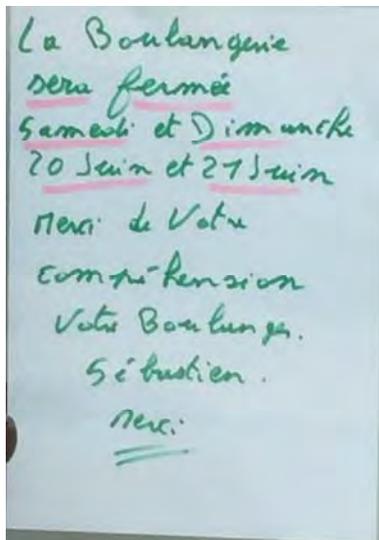
La fatigue est là, je ne sais presque plus monter les côtes, les chiffres le confirment.

Les Chiffres : 145 Km – 990 m de dénivelé – Moyenne 18.5 Km/h

Etape 5 (21/06/15) CHALON EN CHAMPAGNE – LONGWY

Pour la première fois, mon GPS m'aidera à rédiger le compte rendu de la journée, puisque la trace y est enregistrée...

Départ 7h35min 46 sec vers Longwy, il ne fait pas encore trop chaud.



Valmy, village « contrôle », malheureusement en ce dimanche, tout est fermé. Ni contrôle, ni ravitaillement. Seule des affiches m'annoncent que deux villages plus loin, une brocante est organisée. Il y aura donc éventuellement du ravitaillement. Attention, il faudra aussi le prévoir pour midi. Sainte-Menehould, malgré la brocante, que je ne vois pas, le village est tranquille et les commerces n'ont pas l'air ouverts. A la fin, quand je n'y crois plus guère, une boulangerie



est quand même ouverte. Deux sandwiches pour midi et un quartier de tarte. Dix minutes plus tard, sur la route, je me rappelle que j'aurais pu pointer, mais j'ai oublié !! Tant pis, si ce n'est pas homologué, c'est le plaisir de l'avoir fait qui compte.

Dîner (Déjeuner) à Gercourt et Drillencourt, pas de bar, je m'arrête au début d'une côte, près d'une ancienne cabine téléphonique. A part le liquide qui se fait rare, je suis bien assis à l'ombre.

Il reste 60 Km, sans presque de boisson, c'est peut-être aussi à cause de cela que j'ai aussi dur (1.25l d'eau pour 150 Km !!)

Longwy possède une vile base (250 m) et une ville haute (360m). Passer de l'une à l'autre se fait par un « mur » que je monte à pieds.

Arrivée 17h22 à l'hôtel « Première Classe », personne, il faut s'inscrire à la borne. Bien que faisant partie de la même chaîne qu'à Nanteuil les Meaux, il n'y a rien de comparable, ici tout est vieux et sale. Seul, le petit déjeuner sera TOP.

Les Chiffres : 150 Km – 1250 m de dénivelé – Moyenne 18 Km/h

Etape 6 (22/06/15) Longwy–Arlon-Namur-Berloz

Prévisions pas terribles, mais ici, il ne devrait pas pleuvoir avant-midi. Je peux donc aller jusque Luxembourg sans crainte puis me rendre à Arlon et prendre le train jusque Namur.

A la sortie de l'hôtel il pleut déjà et je dois enfile le KW. Je sais que le déluge arrive, aussi, quand je vois la plaque « ARLON 20 », j'hésite très peu pour prendre la tangente. Malheureusement ces plaques directionnelles (vertes) me conduiront sur une autoroute interdite aux vélos. Pas de cartes prévues pour ce parcours, aussi, il faudra utiliser le GPS et la notion de « route » après avoir le Waypoint Arlon. Il me propose des petites routes, mais pas très longtemps. Après m'avoir évité l'A28, il me remet dessus car elle a changé de nom et de titre, elle s'appelle maintenant la N81 puis N4. Route à quatre bandes avec des tonnes d'eau d'en haut, d'en bas et de côté, je n'y suis pas à l'aise.

Content d'arriver à Arlon et à la gare. Dans trente cinq minutes, j'ai un train pour Namur. Deux heures de trajet puis de nouveau le déluge pour 45 Km.

Les Chiffres : 67 Km

Etape 7 (20/09/15) : BERLOZ - SAINT-HUBERT – MARTELANGE – PERLÉ

Il aura fallu attendre près de 3 mois avant de terminer ce triptyque de « traits d'union ». Depuis l'intervention cardiaque du 14 juillet, j'ai rongé mon frein, me demandant souvent si je le terminerai en 2015. Petit à petit les distances se sont allongées. Restait le problème des côtes où je suis toujours (très) limité. Plus le calendrier défilait, moins j'avais de chance d'y arriver. Finalement, deux jours de météo convenables m'ont décidé à partir. Comme toujours, le tout n'est pas de partir il faut revenir. J'ai donc découpé la fin du trait d'union en deux parties. Une première jusque Martelange avec ~ 150 Km et une seconde jusque Luxembourg prolongée jusqu'Arion pour prendre un train vers Namur comme lors de l'étape précédente.

Parti à 8h avec 9° au thermomètre, saison oblige, je descends jusque Huy. Le ciel bleu et le soleil du départ disparaissent pour laisser place au brouillard. Après Huy, j'emprunte le Ravel long de 35 Km vers Ciney. Ancien parcours de train, le dénivelé est en pentes douces et les paysages assez diversifiés.

Les choses sérieuses commencent en passant par Leignon – Chapois puis Rochefort. Le temps est magnifique et en ce dimanche matin quelques voitures sur les routes. Je ne m'arrêterai pas pour dîner, ayant mangé au fur et à mesure des Kms. Après Grupont, sur la N803, je ne verrai pas le col du Ry du bois de Bellerose (502m) annoncé sur le parcours officiel. De toute façon, le parcours n'est maintenant fait que de montées et descentes. Saint-Hubert, ville de contrôle, il faudra bien s'arrêter dans un bistro. Dans la première version du tracé (juin), j'avais prévu d'y loger. A partir de Saint-Hubert, mon parcours suit le parcours proposé par l'organisateur.



Petit repos bien mérité avant d'affronter le col d'Hurtebise(525m) près du monastère Notre Dame d'Hurtebise qui abrite une petite communauté de bénédictines. Trois Km plus loin, le col de Plastrai(549m). Depuis l'entrée en province du Luxembourg, les routes sont désertes malgré leur titre de « National ». Les traversées de bois dans le calme sont un de mes plaisirs.

Arrivé à Martelange, nouvel arrêt pour déguster une dernière bonne bière belge pour pas trop cher. Un Luxembourgeois, un peu éméché, m'apostrophe et me tient la conversation pendant que je mange une dernière tartine.

Perlé est un tout petit village, mais c'est la fête au village et tout le monde se retrouve à l'hôtel qui est aussi un restaurant et bistro. J'arrive comme un cheveu dans la soupe, mais suis directement

conduit dans ma chambre. Le restaurant est très chic, mais je me contente d'un spaghetti bolognaise avant d'aller dormir assez vite (21h).

Les chiffres : 158 Km 1836 m de dénivelé (Max 549m) Moyenne 17 Km/h

La pensée du jour, qui pourrait être le titre de cette escapade et qui m'a trotté dans la tête une partie de la journée : « L'esprit 'Randonneurs au long court', se situe quelque part entre folie – inconscience et masochisme ».

Etape 8 (21/09/15) PERLÉ – LUXEMBOURG – ARLON – NAMUR – BERLOZ

A 6h, le clocher du village se remet à sonner et assure le réveil de tous et le mien en particulier puisque l'église est de l'autre côté de la place. Petit déjeuner à 7h15 comme demandé. En fait, je suis seul dans l'hôtel (de 3 chambres à mon avis). Le temps est magnifique et je me réjouis de partir pour la dernière étape. A peine sorti du village, longue descente évidemment suivie immédiatement d'une ascension de même longueur. Cela fait un premier froid-chaud indescriptible. Puis, le ciel bleu et le soleil du départ disparaissent pour laisser place au brouillard qui durera plus d'une heure. Nous avons perdu au moins 5°. Je rejoindrai le parcours officiel à Reichlange. Je réfléchis, interroge le passant et me risque à prendre la piste cyclable qui, m'a-t-on dit à l'hôtel devrait aller jusque Luxembourg. Après quelques KM, une carte du réseau me montre le contraire sauf à changer plusieurs fois de direction. Je ne m'y fie pas et retourne sur ma trace.



La route me semble encore plus dure qu'hier. Je monterai plusieurs côtes à pieds. Mes cuisses manquent d'entraînement et le cœur me semble un peu fatigué. Gérons...

Le parcours (officiel) n'est pas très agréable par la N12 et la N23. Il faudrait peut-être analyser la possibilité d'utiliser le réseau cyclable. Enfin Luxembourg. Petit arrêt dans une station essence pour pointer et me ravitailler (Chocolat et chausson aux pommes).

Reste 25 Km pour rallier Arlon. Ayant été appris dans l'étape 6, je me suis préparé un itinéraire hors N4. Il est très bien à travers champs. J'ai deux heures de retard sur mon horaire et ne prendrai le train qu'à 14h32.

Montée de Bridel à Kopstal

Le retour de Namur à Berloz me semble beaucoup plus roulant et il fait au moins trois degrés de plus qu'au Luxembourg. Il était grand temps de terminer ce trait d'union.

Les chiffres : 123 Km 1389 m de dénivelé (Max 477 m à Perlé) Moyenne 17 Km/h